

La saison D1 a débuté le week-end dernier par le Grand Prix de Montpellier

Les Cessonnaises en apprentissage

Après avoir conquis le titre de championnes de France de division 2 la saison dernière, les féminines du TOC Cesson vont tenter de se maintenir cette année au sein de l'élite nationale. L'apprentissage ne sera pas simple, mais les Bretonnes ont relativement bien débuté avec une douzième place à Montpellier, le week-end dernier.

La saison 2002-2003 avait été particulièrement faste pour les féminines du Triathlon Omnisports Club Cesson. Championnes de Bretagne, elles avaient surtout décroché le titre national D2, synonyme d'accession à l'étage supérieur. Elles découvraient donc la D1, le week-end dernier, à l'occasion du Grand-Prix de Montpellier, le premier rendez-vous de la saison.

Douzième sur 16 dans l'Hérault (Elise Caillet 40^e, Séverine Pasquier 42^e et Sonia Marsollier 49^e, Virginie Mathis, Dominique Depoorter, Emmanuelle Dole et Corinne Laube ont également couru), les Bretonnes s'en sont plutôt bien sorties, comme le souligne Sonia Marsollier. « Nous sommes très contentes pour cette première à ce niveau. Tout le gratin français était présent et on réalise une bonne performance groupée. »



Virginie Mathis et les Cessonnaises entendent bien se maintenir en D1 cette saison. Xavier Mathis et Bertrand Siffroy espèrent emmener l'équipe masculine vers l'élite.

C'est en effet prometteur dans la quête du maintien en D1. Il faut désormais maintenir la cadence à Dunkerque (23 mai), à Saint-Jean-de-Monts (19 juin), à Marseille (27 juin) et lors de la finale à La Baule (11 septembre) pour conserver cette 12^e place au classement général final, équivalant à un nouveau bail au sein

de l'élite (les 13^e et 14^e places étant barragistes, les 15^e et 16^e synonymes de relégation). « Ce serait super de rentrer dans les 10 premières, avance même Sonia Masollier. Les écarts entre les équipes ne sont pas énormes. Nous sommes néophytes et n'avons pas forcément fait de bons choix sur le triathlon

de Montpellier. En sortant de l'eau par exemple, je n'ai pas réussi à m'insérer dans les bons groupes sur le passage vélo... De même, toujours en vélo, tout est fait pour le spectacle à ce niveau. On passe donc en centre-ville et c'est parfois un piège. Nous allons apprendre. »

Les Cessonnaises se montrent donc confiantes, d'autant que le club de la banlieue rennaise va bientôt recevoir le renfort de l'Irlandaise Caroline Kearney. Présente aux championnats du monde (le 9 mai à Madère), elle est considérée comme la meilleure spécialiste de son pays. Très bonne nageuse, elle devrait apporter un plus indéniable. Une jeune Australienne, championne du monde junior en titre, pourrait également compléter l'ensemble, même si son arrivée est rendue plus hypothétique en raison de problèmes personnels.

Frédéric LAUNAY.

L'équipe masculine de Cesson (D2) espère, quant à elle, décrocher son accession en D1 en fin de saison. Passée de peu à côté l'an passé, la formation bretonne reçoit cette saison les renforts de l'Irlandais, Gavin Noble (10^e de la dernière coupe d'Europe) et de l'Australien Paul Matthews.